chloé guitton-persyn
guittonpersyn@yahoo.fr

On devrait toujours pouvoir résumer.
Que quelques mots :

Des voyages et des rencontres.
Des histoires, celles des autres.
Le temps d'un film pour que la parole couvre les murmures.
L'espoir que cette parole prenne la forme d'une idée, pour ceux qui regardent.
La conscience de l'image, du mot, du son.
La fabrication.
Un film qu'on fait.
Au début c'est toujours une histoire vécue.
Après cela devient une histoire filmée.
La réalité qui laisse un peu de place à l'organisation d'un autre temps,
pour donner une idée à l'image un sens de lecture.
L'exercice n'est pas aisé comme sur le fil ne jamais quitter l'histoire des yeux.
Celle que les images filmées ont vécu ou bien celle écrite.
Avec la demi-mesure, entre son et images, le film se fait pour qu'entre les lignes souvent, on lise la colère, l'injustice.
Permettre à un visage de dire ce qu'il voudrait cacher,
permettre au spectateur de voir ce qu'il se refuse à croire.

Lisa (2009) capture d'écran, vidéo. 24 minutes.

Les grandes vacances (2009) capture d'écran, vidéo. 35 minutes.